

..... ISKRA ET ARTE FRANCE PRÉSENTENT

IL FAUDRA RACONTER.....

.....UN FILM DE DANIEL CLING ET PASCAL CLING

Michal Batory

ISKRA ET ARTE FRANCE PRÉSENTENT.....

IL FAUDRA RACONTER.....

.....UN FILM DE DANIEL ET PASCAL CLING

VIDÉO.....COULEUR.....STÉRÉO.....57 MINUTES



WWW.ISKRA.FR.....ISKRA@ISKRA.FR.....
TÉL.+33(0)1.41.24.02.20.....FAX.+33(0)1.41.24.07.77.....
18 RUE HENRI BARBUSSE.....BP24.....94111.....ARCUEIL CEDEX.....

RESUMÉ.....

Henri, Ida, Maurice et André sont tous les quatre rescapés d'Auschwitz. Combien de fois ont-ils entendu dans les camps ou se sont-ils dit à eux-mêmes « il faudra raconter»? Pour eux, témoigner de la Déportation est un devoir, une nécessité impérieuse. S'ils ont survécu, rien ne peut leur faire oublier que la masse des déportés n'a pas eu cette chance.

C'est pourquoi, jusqu'au bout, sans relâche, avant qu'il ne reste que des traces, ils se rendent auprès des jeunes, dans les écoles, les collèges et les lycées. A travers leurs actes militants, les questions qu'ils se posent et nos propres interrogations, se dessine le portrait des derniers témoins, qui en disparaissant, nous renverront à nos propres responsabilités.



POUR MÉMOIRE.....

Ce qu'ont vécu les déportés à leur retour en France est peu connu. Les problèmes auxquels ils ont été confrontés sont difficilement imaginables. Contrairement aux idées reçues, beaucoup d'entre eux ont parlé de leur expérience dès leur retour. Les journaux contenaient de nombreux récits et publiaient les premières photos qui firent le tour du monde. Le procès de Nüremberg fut ensuite l'occasion d'interroger pendant des mois le système qui avait plongé le monde dans la guerre et ébranlé les valeurs-socle de notre civilisation.

Expérience impossible à partager, parole difficile à formuler ou à entendre, entre le choix de tirer un trait sur le passé et la nécessité de raconter, entre celui qui s'enferme dans le mutisme et celui qui rencontre une société sourde à son récit, tous les cas de figure ont existé. Si le cours de la vie a repris le dessus et s'il a fallu attendre plusieurs décennies avant que la France ne revisite ce passé, on sait que dès le début, quantité d'anciens déportés ont milité pour que cette mémoire perdure. En plus des commémorations ils ont très tôt effectué un travail de terrain pour sensibiliser le reste de la population, pour lutter contre ce qu'on appelle aujourd'hui l'oubli. Depuis les années soixante, l'apparition de nouvelles générations ignorantes de ce passé a incité les déportés à se rendre dans les établissements scolaires. On peut également mentionner d'autres facteurs tel le procès Eichmann. L'émergence du négationnisme dans les années quatre-vingt semble avoir amplifié ce phénomène. Coïncidant avec l'âge de leur retraite, les plus militants ont alors disposé de plus de temps pour ce travail de mémoire inestimable.

Le travail qu'effectuent les anciens déportés auprès des jeunes générations confirme que la mémoire ne s'oppose pas à l'histoire et que « les témoignages des survivants constituent une source supplétive absolument incontournable »[1]. Ainsi que le dit Paul Ricœur, « entre le vœu de fidélité de la mémoire et le pacte de vérité historique, l'ordre est indécidable »[2]. Mémoire et témoignage sont ici intimement liés. Pour s'en convaincre, il suffit de citer ces mots d'un Ss que Primo Lévi mentionne dans la préface de l'un de ses ouvrages : « De quelque façon que cette guerre finisse, nous l'avons déjà gagnée contre vous ; aucun d'entre vous ne restera pour porter témoignage, mais même si quelques-uns en réchappaient, le

[1] Y.THANASSEKOS et S.TIMPERMAN, Le statut du témoignage dans les recherches historiques sur les camps de concentration nazis, Colloque International « The Contri-bution of Oral Testimony to Holocaust and Genocide Studies », Yale university, oct. 2002

[2] in L'écriture de l'histoire et la représentation du passé, Le Monde, 15 juin 2000



monde ne le croira pas. Peut-être y aura-t-il des soupçons, des discussions, des recherches faites par les historiens, mais il n'y aura pas de certitudes parce que nous détruirons les preuves en vous détruisant »[3]. Deux choses se disent ici qui se complètent : « détruire les preuves en vous détruisant », c'est bien détruire celui qui est en capacité de porter témoignage, et détruire la capacité de témoigner en détruisant ce qui fait mémoire –les preuves-. Cette destruction des preuves, qui accuse peut-être plus que les preuves elles-mêmes, démontre aussi a quel point le nazisme a besoin, pour renverser les valeurs de l'humanité, de réduire à néant la mémoire du passé. Il y a dans l'acte de destruction des preuves négation de l'acte commis, éradication de la mémoire, anti-mémoire. Inversement, l'usage fait de la mémoire en tant que telle et dans le témoignage, prend une valeur hautement symbolique, parce que faire acte de mémoire devient un acte de lutte contre la négation de la mémoire. Et qu'est-ce que la mémoire, si ce n'est ce qui fait de nous des humains ? Et si Mémoire et témoignages jouent un rôle évident dans la représentation du passé, en ce qui concerne l'univers concentrationnaire et les camps d'extermination, ils prennent une portée politique et philosophique qui va bien au delà des seules questions de représentation.

Quant à l'histoire, si sa mission est « Faire savoir, faire comprendre et faire sentir »[4], on mesure à quel point le « il faudra raconter » a pu nourrir, même à son corps défendant, la discipline historique et combien le témoignage vivant est irremplaçable.

[3]
[4] in Les naufragés et les rescapés, quarante ans après Auschwitz, Gallimard, Arcades
K.POMMIAN, Sur l'histoire, Paris, Gallimard, Folio/histoire

L'INTENTION.....

Nous sommes les fils de Maurice, rescapé d'Auschwitz, ayant perdu frère et parents là-bas. De par son histoire, l'idée de sa disparition revêt forcément pour nous une tout autre signification que celle d'un simple père. Pour nous deux la Déportation est quelque chose d'extrêmement concret, de profondément intime. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles en faisant le lien entre histoires individuelles et Histoire collective, nous voyons s'incarner une dimension plus universelle d'Auschwitz qui aide à sortir de l'abstraction.

En 1996 nous avons réalisé Héritages, un documentaire sur la transmission de l'histoire de la Déportation, à partir du témoignage de rescapés, de leurs enfants et petits-enfants. En remontant à la source de la parole, ce film interrogeait les mécanismes de transmission, d'acquisition et de déformation de la mémoire de la Déportation.

«Il faudra raconter» disaient ceux qui mouraient dans les camps[1]. Aujourd'hui, certains rescapés ont encore la force d'aller au devant des jeunes générations, parler sans relâche dans les classes, de la primaire à la terminale. Ces rencontres sont extrêmement fortes, parce que l'irruption d'un témoin dans le monde d'aujourd'hui transforme le rapport à l'Histoire et rend les choses plus concrètes. Mais bientôt nous n'aurons plus que des traces. Nous voulions aborder avec les témoins la question de leur disparition, question qui nous semble être au cœur de la mémoire de la Déportation. À partir des échanges que nous avons avec notre père, à partir de la relation que nous établissons avec Henri, Ida et André, eux-même rescapés d'Auschwitz, et en les accompagnant dans des séances de témoignage, s'élabore une réflexion sur le témoignage, son contenu, sa portée et ses limites.

Dans « Il faudra raconter », nous nous sommes attachés à poursuivre notre réflexion sur le témoignage des rescapés d'Auschwitz et sa portée historique. Sans remettre en question l'importance et la fonction du témoignage factuel, nous voulions mesurer en quoi le témoignage vivant n'est comparable à aucun autre mode de transmission, laisser entrevoir à quel point la disparition de cette forme de parole marquerait un tournant dans la représentation d'Auschwitz. Penser le Génocide autrement que par l'historicisation fonctionnaliste ou l'élévation au rang d'entité métaphysique. Nous voulions creuser, grâce à ce que l'émotion produit en nous, la question du pourquoi, question incontournable que la présence des témoins nous aide encore à approfondir.

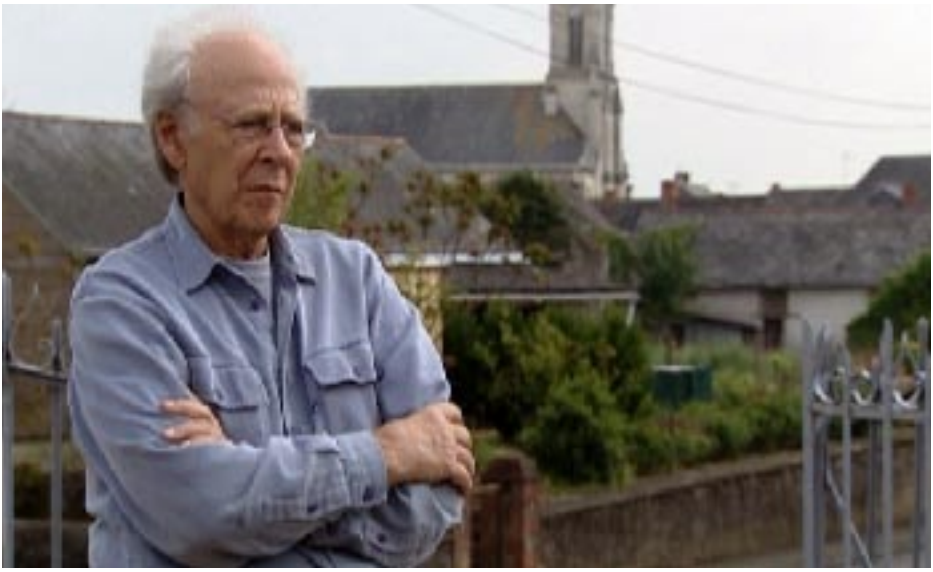
[1] Il s'agit évidemment des « sursitaires », ceux qui n'ont pas été choisis pour la chambre à gaz à l'arrivée et dont ont exploitait jusqu'au bout la force de travail.



LES TÉMOINS.....

HENRI BORLANT.....

A 15 ans, Henri Borlant fait partie, avec son père, son frère et une de ses sœurs, des 824 personnes du Grand Ouest qui seront déportées directement à Auschwitz depuis Angers le 20 juillet 42 dans le cadre de la « Solution finale ». Revenu sans les siens, il compte aujourd'hui parmi les derniers rescapés de l'année 42. Il s'est investi depuis plusieurs années dans le recueil de témoignages enregistrés à l'initiative de l'université Yale, «Témoignages pour Mémoire», recueil qui a donné lieu récemment à une diffusion sur la chaîne Histoire. Il va aussi témoigner dès qu'on le lui demande dans les établissements scolaires.



Y'a un gamin de troisième, tu sais, surtout dans les établissements un peu défavorisés, où il y a plus d'enfants d'immigrés que de Français de souche, où ils écrivent un français approximatif avec une orthographe et une syntaxe qui n'est pas toujours de premier ordre. Parmi les X élèves qui m'ont mis : « Je vous remercie d'être venu , « J'ai été très impressionné par votre courage », « C'est gentil de venir », « Continuez à faire ce que vous faites si bien », il y en a un qui m'a dit, à chaque fois que j'y pense, ça me trouble : « Merci d'avoir survécu ».
Moi ça me...

IDA GRINSPAN.....

Ida n'a pas encore 15 ans lorsqu'en janvier 1944 les gendarmes viennent l'arrêter au fin fond du Poitou, où ses parents –juifs polonais- l'avaient cachée sous l'occupation. Sa mère, déportée dès 42 et son père dans le dernier convoi ne sont pas revenus. De septembre à mai, en bus, en métro, en voiture ou en train, elle va inlassablement à la rencontre d'élèves aux quatre coins de France. Elle se rend aussi fréquemment à Auschwitz pour accompagner des groupes, a écrit un livre-témoignage avec Bertrand Poirot-Delpech, intitulé « J'ai pas pleuré ».



Imaginons que les SS organisent des camps de concentration, que les gens qui sont incarcérés dans ces camps-là, on ne les tue pas. Tu vois? On ne les tue pas, il n'y a pas de gazage, ils meurent de leur mort naturelle. Et puis qu'en principe, à peu près tout le monde, tous les gens qui sont partis, reviennent. Non mais tu penses pas, que je passerais des heures de ma vie, des jours et des jours à aller auprès des jeunes, à leur expliquer ce qu'il s'est passé ? Ce que je leur raconte, c'est pas ce que moi j'ai passé, enfin automatiquement je peux leur parler que de moi en tant que témoin, mais c'est pour qu'ils sachent ce que les autres ont supporté et ne sont pas revenus ! C'est parce qu'ils ne sont pas revenus que nous on doit parler ! Si tout le monde était revenu, on parlerait pas sans arrêt de ce qu'on faisait dans une journée ! C'est justement pour les autres ! (Un temps) On témoigne pour ceux qui sont pas revenus !

MAURICE CLING.....

Notre père est arrêté avec sa famille à Paris en mai 44 en tant que juif à l'âge de quinze ans. De retour à Paris, il se retrouve seul sans ses parents et sans son frère. Il témoigne depuis les années soixante et milite au sein d'associations d'anciens déportés. Il partage aujourd'hui sa retraite entre ses petits-enfants et ses responsabilités militantes. Il a écrit le récit de sa déportation sous le titre «Vous qui entrez ici... (un enfant à Auschwitz) ».



Si on devait vivre éternellement, comme l'a écrit Simone de Beauvoir, ça serait atroce ! Donc la mort, il faut l'accepter comme faisant partie de la vie !
Mais pas la mort de l'assassinat des nazis, pas cette mort là ! La mort «normale», entre guillemets, d'un individu qui arrive au bout de sa course ! Tant que je vivrai quelques heures ou quelques années, j'en sais rien, c'est pas mon problème. Ma vie, elle est derrière moi et je fais le maximum, et j'ai la satisfaction d'avoir fait tout ce que je peux quand j'ai pu le faire. Parce que c'est le sens de ma vie, maintenant, de faire quelque chose que personne d'autre ne peut faire dans mon pays en ce moment.

LE GÉNÉRAL ANDRÉ ROGERIE

Originaire d'une famille catholique de la Charente, André Rogerie est arrêté à l'âge de 21 ans au moment où il tente de rejoindre les troupes d'Afrique du Nord. Il se retrouve à Auschwitz après un périple à travers l'Europe des camps, de Compiègne à Majdanek, en passant par Buchenwald et Dora. Il fait partie des rares témoins ayant vu les fours crématoires avant que les nazis ne les détruisent, et en a fait le dessin dans un ouvrage achevé en octobre 1945 « Vivre c'est vaincre ».



Au moment où il semble que le nazisme, le racisme et l'antisémitisme font à nouveau parler d'eux en France, il me semble opportun de rappeler où peuvent mener ces attitudes. Il suffit qu'une catastrophe soit oubliée pour qu'une nouvelle survienne.

.....GÉNÉRIQUE....

image : Isabelle Razavet - Jacques Pamart
son : Dominique Lancelot - Patrick Genet
montage : Anne Marie C. Leduc
2ème équipe son : Stéphane Bauer - Régis Boussin - Xavier Griette - Juergen Arne Klein
2ème caméra Berlin : Gusztav Hamos
coordination équipe Berlin : Katja Pratschke assistée de : Annette Heinisch
mixage : Jean-Marc Schick
étalonnage : Herbert Posch
production : Matthieu de Laborde assisté de : Lena Fraenkel
réalisation : Daniel Cling et Pascal Cling

nous remercions pour leur participation au film
Hella Borlant, Alain Jacobzone, David Mitzinmacker
et tous les personnels et élèves des établissements
Ecole rue de Pontoise, Paris - Collège St Joseph, Reims - Collège Pithou, Troyes - Collège La Durantière, Nantes - Lycée P. de Coubertin, Meaux - Lycée H. Bergson, Angers - Institut Montéclair, Angers - Lycée P. Claudel, Paris - Lycée P. Mendès France, Savigny le Temple
Les professeurs d'histoire en formation de Berlin-Pankow
merci à tous ceux qui ont contribué à la préparation de ce film
Maxime Antelin - Jacques Damiani - Jacques Grynberg - Paulette Sarcey - Charlotte Schapira Fanny Segal et à Eva Arenales - Michal Batory - Philippe Baylaucq - Sonia Belli Julie Berthier Martine Dano - Sabine Dingel - Barbara Distel - Michel Dubois - Caroline Elias Anja Gerlach - Paloma Ghielmetti - Marie-Christine Harvey - Joachim Imbard Patrick Innocenti Dr Wolf Kaiser - Joerg Kayser - Nermine Kundacki - Emmanuelle Lassègue - Bernard Lemaigre Marianne Lessard - Eliza Mac Donald - Marie de Maissin Manette Martin-Chauffier - Mireille Mazoyer - Jean-Paul Mazoyer - Florence Moureaux Irène Omelianenko Thibault Portebois - Michael Shamberg - Antoni Stanczyk - Madame Tahiri - Yannis Thanassekos - Jerzy Wroblewski - Catherine Zask - Lycée Carcouët, Nantes Centre Diocésain Saint-Jean, Angers Rosa Luxemburg-Oberschule, Berlin-Pankow Centre Rachi, Troyes - CDJC, Paris - Fondation Auschwitz, Bruxelles - Mémorial de Dachau Fondation pour la Mémoire de la Déportation - Musée juif de Berlin Maison de la Conférence de Wannsee Musée international d'Auschwitz Association des amis de R. Desnos Le Millénaire - Le CNDC d'Angers Rectorat de Paris - Renault SAS - Service de presse RATP

une coproduction ISKRA Inger Servolin - Viviane Aquilli - Lena Fraenkel - Matthieu de Laborde
administration : Rémi Roy - Chrystèle Boucher
ARTE France unité de programme Thierry Garrel chargé de programmes Pierre Merle

avec la participation du Centre National de la Cinématographie, de la région des Pays de Loire, du Ministère des Affaires Etrangères (Fonds Images de France).
Ce film a obtenu la bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

©ISKRA - ARTE France 2005

LES REALISATEURS.....

.....DANIEL CLING

A sa sortie de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, il réalise de nombreux décors de théâtre et se forme au métier d'acteur. Entre 1983 et 1996 il joue dans une vingtaine de spectacles ou films. Simultanément à cette activité, il se familiarise à la réalisation de fictions courtes et de documentaires. Derniers films réalisés :

L'ATTENTE DES PERES, chronique d'une salle d'attente de maternité, en compagnie de futurs pères. Documentaire réalisé en 2002 (56 minutes, diffusé sur Planète).
JE NE SUIS PAS UN HOMME PRESSE, documentaire sur la transmission du savoir en architecture, coréalisé avec Françoise Arnold en 2000 (52 minutes, Arte distribution internationale)
HERITAGES, enquête-témoignage sur la transmission de l'histoire de la Déportation au sein des familles. Coréalisé avec Pascal Cling en 1996 (53 minutes, diffusé sur France 3)

.....PASCAL CLING

Sorti de l'École des Arts Décoratifs de Paris et de la Cooper Union School of Arts de New-York, il multiplie les expériences d'illustrateur, de graphiste et d'enseignant. Ecrit et réalise des films documentaires et de court-métrages depuis 1985. Derniers films réalisés :

LA COURSE EN TETE 2001 - coproduction Candela / TV 10 Angers - (54') diffusion TV10 Angers documentaire-fiction sur les valeurs du sport
HERITAGES 1996 - coréalisé avec Daniel Cling
coproduction ex-nihilo / France 3 - (53') diffusion France 3
documentaire sur la transmission de l'histoire de la Déportation
BADABOUM 1996 - coproduction CNDP / la 5ème - (films de 6') diffusion la 5ème.
Série de films pédagogiques sur la prévention des risques domestiques

Iskra, société indépendante de production et de diffusion, fut créée sous le nom de SLON au cours de l'automne 1968 à la suite de la production de deux films: LOIN DU VIETNAM et A BIENTOT J'ESPERE qui exprimaient une nouvelle volonté de nombreux cinéastes du moment de participer plus directement aux enjeux politiques de l'époque. Son catalogue regroupe aujourd'hui plus de 160 films, parmi lesquels plus de 60 " productions-maison " dont une dizaine de films de Chris Marker.

DERNIERES PRODUCTIONS :

2004 : IL FAUDRA RACONTER de Daniel et Pascal Cling – Iskra-ARTE France – 52' Vidéo
LOUISE, SES MERES, SON PERE, SES SŒURS ET SON FRERE de Stéphane Mercurio et Catherine Sinet- Iskra avec la participation de France 3 - 52' Vidéo
ILS ONT FAIT TAIRE UN HOMME de Nicolas Joxe et Yves Junqua - Iskra-TV10 Angers - 52' Vidéo
NOS JOURS A VENIR de Anne Kunvari - Iskra avec la participation de France 2 - 52' Vidéo
ALGERIES MES FANTOMES de Jean-Pierre Lledo - Iskra - Naouel Films - Images Plus - Les films du soleil avec la participâtion de TV5 et CFI - PROCIREP - CNC - 106' et 2x52' - Vidéo
HELENE AUX URGENCES de Stéphane Mercurio - Iskra - 15' Vidéo

2003 : HOPITAL AU BORD DE LA CRISE DE NERFS de Stéphane Mercurio – 52' Vidéo avec la participation de France 2 - PROCIREP - CNC
JOURS DE GREVE A PARIS-NORD de Jean-Louis Comolli et Ginette Lavigne 90' INA-ISKRA-TCC
CONSULTATIONS, LE TEMPS DE L'ECOUTE de Anne Kunvari - 52' Vidéo avec la participation de France 2 - PROCIREP - CNC
LA CAVE - 5 MAI 2002 de Pierre Demoy et Frédéric Harlez - 30 ' Vidéo - La Structure-Iskra

2002 : LA BONNE LONGUEUR POUR LES JAMBES de Christian Rouaud – 60' - Iskra -TV10 Angers en association avec Arte France - PROCIREP - CNC
SANS PRINCIPE NI PRECAUTION, LE DISTILBÈNE de Stéphane Mercurio – 59'- Iskra – Arte France-CNC-PROCIREP-MGEN.

2001 : SUR LES CENDRES DU VIEUX MONDE de Laurent Hasse – Iskra-Arte France - Tarantula Luxembourg RTBF - CVB - 73' Vidéo et 35mm
BENEFICE HUMAIN de Anne Kunvari - 53' Vidéo - Iskra - La Cinquième - Forum des Images
LA COURBE SENSIBLE de Jean-Yves Carrée Lebesque - 26' Vidéo - Distribution Iskra.

2000 : JEAN CAYROL LAZARE PARMI NOUS de Jean-Luc Alpigiano et Jacques Loiseleux - Vidéo 52' Iskra France3 - No Film.
MON TRAVAIL C'EST CAPITAL de Marie-Pierre Brêtas, Raphaël Girardot et Laurent Salters - 88' Vidéo - Iskra - La Sept Arte - Yumi Productions avec F3 Ouest
PERPETUA 644 de Claudia Neubern - 80' Vidéo - Iskra & 108 Productions – CNC.
BONDY, VU PAR... de Katharina Bellan - 15' Vidéo - Iskra & Périfilms.
ENVIES DE JUSTICE de Stéphane Mercurio 50' Vidéo - Iskra - TV10 ANGERS - Périfilms en association avec La Cinquième.

EN PRODUCTION OU EN DEVELOPPEMENT :

AIDE TOI, CE N'EST PAS LE CIEL QUI T'AIDERA de Stéphane Mercurio - Iskra - 60' Vidéo
LE VOYAGE DE BENJAMIN de Olivier Pousset - Iskra-La Luna – 52' vidéo
JUSTINE de Yannick Coutheron -Iskra - 52' vidéo
A COTE de Anna Zisman & Stéphane mercurio- 52 ' vidéo
MEDIA PIPE de Martin Hardouin Duparc - 90'
LES RENDEZ-VOUS D'ALAIN CREZE de Vincent Gaullier et Raphaël Girardot - 52' Vidéo

ET AU CATALOGUE :

A BIENTOT J'ESPERE, LE FOND DE L'AIR EST ROUGE, SI J'AVAIS QUATRE DROMADAIRES parmi les films de Chris. Marker, CONDAMNES A REUSsIR de François Jacquemin, LE MOINDRE GESTE de Fernand Deligny Jo Manenti et Jean-Pierre Daniel , SOUS LES DECOMBRES de Jean Chamoun ,SEPTEMBRE CHILIEN et AVEC LE SANG DES AUTRES de Bruno Muel STEELBANDS DE TRINIDAD de Jean Jacques Mrejen & Daniel Verba - MEMOIRE DES ILES, SAUVETEURS et JE SUIS RESTE VIVANT d'Emmanuel Audrain, CHRONIQUE D'UNE BANLIEUE ORDINAIRE, REVES DE VILLE & REJANE DANS LA TOUR de Dominique Cabrera et UNE POSTE A LA COURNEUVE écrit avec Suzanne Rosenberg, GOULILI, DIS-MOI MA SOEUR, sur une idée de Gisèle Kirjner, A BAMAKO, LES FEMMES SONT BELLES de Christiane Succab-Goldman, CHERCHE AVENIR AVEC TOIT, TINTA ROJA de Carmen Guarini et Marcelo Cespedes, PAYSAN ET REBELLE, UN PORTRAIT DE BERNARD LAMBERT de Christian Rouaud, LA CHAMBRE NOIRE DE KHUONG ME de Samuel Aubin, etc...

WWW.ISKRA.FR

ISKRA@ISKRA.FR
18, RUE H. BARBUSSE BP 24
94111 ARCUEIL CEDEX
TÉL: +33 (0)1 41 24 02 20
FAX: +33 (0)1 41 24 07 77